

Nous terminons en donnant la diagnose d'un *Tectaria* nouveau :

***Tectaria madagascariensis*** Tard. spec. nov. (fig. I, f. 1-6).

Rhizome... Stipite 80 cm longo, inferne sordide brunneo, glabro, superne atro-brunneo, sulcato, rufo-tomentoso. Lamina incompleta, magna, deltoidea, bipinnato-tripinnatifida. Pinnis inferioribus oppositis, deltoideis, acuminatis, 60 cm longis, 25-30 latis, bipinnatifidis, inaequilateralibus, latere basiscopico valde producto, pinnulis earum 8-9 jugis, basali basiscopica deltoidea, 17 cm longa, petiolulata, apice pinnatifido-pinnatifida, fere ad costam pinnatifida, pinnulis secundo ordinis ovatis, rotundatis, 1 cm, 5 longis, 1 latis, lobatis. Pinnis sequentibus oppositis, 6-7 cm inter se remotis, 30 cm longis, 10 latis, petiolulatis, aequilateralibus, apice deltoideis, pinnatifido-pinnatis, basi pinnata, pinnulis liberis, 2,5-3 cm longis, 1,5 latis, 2 cm inter se remotis, oblongo-lanceolatis, apice rotundatis, marginibus lobatis. Rachide stramineo, glabro, sulcis rufo velutina exceptis. Textura subcoriacea, color in sicco nigrescens. Costis, costulis, nervis, superficiibusque inferne hirsutis, superne lamina glabra, nervis hirsutis; marginibus ciliatis. Nervulis anastomosantibus areolis angustis ad costulam et aerolas inter costam et sinuum 1-2 seriatis in lobis formantibus; venis inclusis nullis. Soris medialibus, ad apicem nervulorum positus, parvis, indusiis persistentibus, coriaceis, brunneis, peltatis.

Forêt ombrophile, sur latérite de gneiss.

Haute vallée de Manampanihy, *Humbert* 13993 (Type, in Herb. mus. Par.).

Cette espèce se rapproche comme taille, découpage de la fronde, coloration noircissant sur le sec, du *T. magnifica*; s'en distingue par le limbe portant à la face inférieure, sur les nervures de tous ordres, et surtout sur le parenchyme, de courts poils appliqués; à la face supérieure les nervures principales portent des poils roux, pluricellulaires, denses, dressés, les marges sont ciliées. Se rapproche aussi du *Pleocnemia leuzeana* (Gaud.) Pr. par les nervures peu anastomosantes, formant une série d'aréoles le long du costulae des penes, et parfois libres dans les lobes ultimes. Elle est, ainsi que le *T. magnifica*, une espèce de transition vers ce genre. L'absence de dent dans les sinus, les costae, costulae et surfaces hirsutes, l'absence de poils glanduleux, l'absence de paraphyses, nous empêchent de les rapporter aux *Pleocnemia*.

---

UN « SCHIZOLOMA » ET UN « SPHENOMERIS »  
NOUVEAUX DE MADAGASCAR

par M<sup>me</sup> TARDIEU-BLOT.

***Schizoloma Coursii*** Tard. spec. nov. (fig. I, 1-5).

Rhizome longe repente, paleis angustissimis laxissime onusto, foliis 3-5 cm remotis. Stipite atro purpureo, 10-14 cm longo, apice canaliculato,



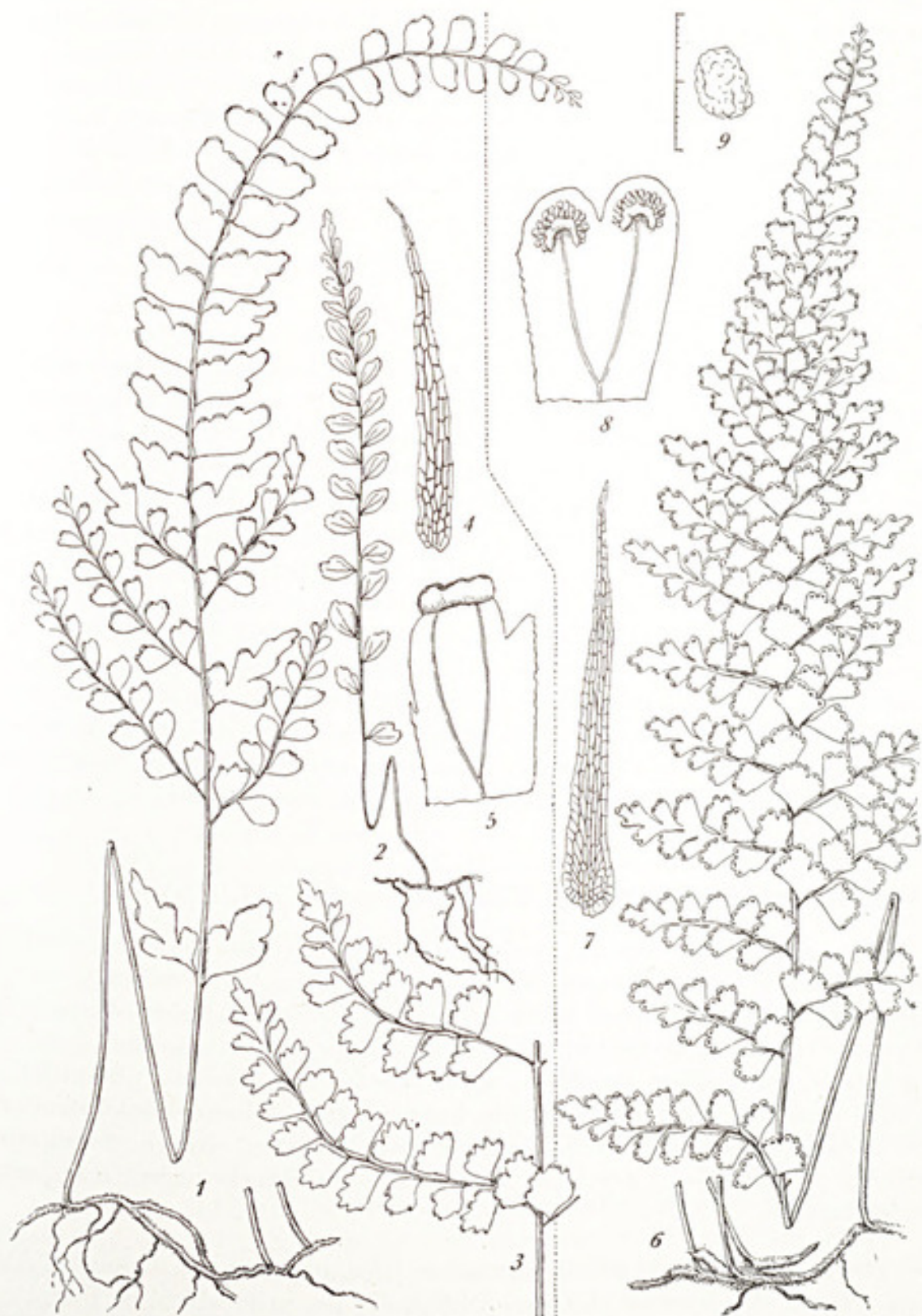


Fig. 1. — *Schizoloma Coursii* Tard. : 1, aspect général  $\times 2/3$ ; 2, forme jeune  $\times 2/3$ ; 3, forme plus découpée, pennes  $\times 2/3$ ; 4, écaille du rhizome  $\times 20$ ; 5, détail du sore  $\times 6$ . — *Sphenomeris Humbertii* Tard., 6, aspect général  $\times 2/3$ ; 7, écaille du rhizome  $\times 20$ ; 8, sores  $\times 6$ ; 9, spores  $\times 240$ .



lamina ovato-lanceolata, inferne bipinnata, superne pinnatifido-pinnata. Pinnis inferioribus sensim reductis, medialibus 2 cm inter se remotis, lanceolatis, petiolulatis, alternis, ascendentibus, 7-10 cm longis, 1 latis basim pinnulis cuneiformibus, 0,5 cm longis 0,5 cm latis, margine superiore 2-4 lobo incisis. Pinnis superioribus rhomboidalibus, profonde lobatis, inaequalis, basi inferiore obliquo, marginibus inciso-lobatis, apice acuto vel rotundato. Rachide atropurpureo, canaliculato, bi-alato. Textura membranacea. Nervis flabellatis, liberis. Soris marginalibus, elongatis.

Epiphyte sur fougère arborescente, vers 1500 m., descente du Marojejy, *Cours* 3592 (Type, in Herb. Mus. Par.).

Se rapproche du *Schizoloma leptophyllum* par son aspect d'*Adiantum*. Ses pinnules cunéiformes, de texture mince, les rachis de tous ordres noirs brillants, faisant, au premier regard, penser à ce genre. La partie supérieure du limbe est brusquement bipinnatifide, à pennes de forme assez instable, rhomboïdales, à bases inégales, l'inférieure tronquée, l'extrémité allongée ou arrondie, les marges incisées. Les formes jeunes présentent souvent un limbe entièrement penné, à pennes oblongues. Les nervures sont flabellées; il n'y a pas de nervure médiane bien nette, ni de nervure bordant la marge inférieure. Les sores sont marginaux, allongés, 2-3 sores faisant le tour des pennes entières, un seul, continu, bordant la face supérieure des pinnules. L'indusie est mince, de même que la marge du limbe, légèrement modifiée, qui forme l'autre lèvre du sore. Les écailles sont à la limite des écailles et des poils, formées, à la base, de 3-4 rangées de larges cellules à parois brun noir, lumière rousse; au sommet il n'y a qu'une seule rangée de cellules « intestiniformes » comme dans les poils des *Glenitis*.

**Sphenomeris Humbertii** Tard., spec. nov. (fig. I, f. 6-9).

Rhizomate longe repente, paleis angustis, brunneis, crassis, vestito, folia 1,5 inter se remota ferente. Stipite atropurpureo, 9-12 cm longo, nudo, superne quadrangulari, lineis luteis marginato. Lamina deltoideo-lanceolata vel ovato-lanceolata, 20 cm longa, 5 lata, bipinnata. Pinnis basalibus alternis, petiolulatis, medialibus sessilibus, apice acuto, superioribus pinnatifidis; pinnulis cuneatis, 1 cm longis, 1 latis, basi superiore lobato. Rachi atropurpureo, quadrangulari, bialato. Textura membranacea. Nervis flabellatis. Soris 4-5 pro pinnula, 1 pro lobo, semi crescentis, indusio parvo, marginem non attingente.

Forêt ombrophile, 1400 m, massif de l'Anjanaharibe, à l'Ouest d'Andapa, *Humbert*, *Capuron* et *Cours* 24.828 (Type, in Herb. Mus. Par.).

Encore un exemple de *Lindsayoideae*, dont la place semble difficile à déterminer; sa fronde bipennée, à pinnules toutes flabelliformes, à sores simples, sur une seule nervure, à indusie arrondie, n'atteignant pas la marge, ressemble à certaines formes du *Sphenomeris Goudoliana*; nous le rangeons donc dans ce genre. Son rachis est quadrangulaire, ailé, la partie supérieure de la fronde est assez brusquement rétrécie, les



pennes supérieures  $\pm$  trapézoïdales, lobées. La texture est mince. Les écailles sont extrêmement étroites, peu effilées, formées, à la base, de 2-3 rangées de cellules larges et courtes, à lumière incolore, parois brun rouge.

## MATÉRIAUX POUR LA FLORE DE L'OUBANGUI-CHARI (CRUCIFÈRES)

par le P. Ch. TISSERANT.

En Oubangui-Chari on n'a trouvé à l'état spontané que des plantes du seul genre *Rorippa*.

Observations. — 1. Le Prof. Chevalier a récolté dans les jardins des arabisés de Ndellé le *Raphanus sativus* L., A. Chevalier 7159, 13 janv. 1902, et le *Lepidium sativum* L., A. Chevalier 7623, 24 févr. 1903. Ces plantes ainsi que les autres légumes d'Europe, chou, navet, etc..., ont toujours été cultivés dans les jardins européens avec plus ou moins de succès, mais aucun n'a été retrouvé jusqu'ici à l'état subspontané.

2. De même le Prof. Chevalier a récolté à la Mission de la Sainte Famille de Bessou le *Brassica integrifolia* Schulz, A. Chevalier 5345, cultivé dans le jardin de la Mission. On lui a dit que la plante avait été introduite venant de la région de Brazzaville, où elle serait cultivée par les indigènes; elle était alors connue des Européens sous le nom de « chou sango », ce qui montre qu'elle avait été importée du Moyen-Congo par les payageurs sangos et yakomas assurant les transports sur l'Oubangui.

En 1941, j'ai pu examiner un pied de cette plante, entretenu dans un jardin de case d'un village yakoma de la rive du Bas-Mbomou : il y était en fleurs d'un beau jaune qui attirait l'œil.

### RORIPPA Scop.<sup>1</sup>.

Fl. Carn., éd. I, 1760, p. 520.

Plantes annuelles ou vivaces, à tige ramifiée ou acaules, dressées ou rampantes, glabres, glabrescentes ou à poils simples. Feuilles entières, pinnatipartites, ou pinnées.

Fleurs en racèmes, ou solitaires aux aisselles. Sépales obliques, subégaux; pétales atténués, onguiculés; étamines 6, à anthères ovales ou oblongues, obtuses au sommet; ovaire sessile ou presque, linéaire à sphérique, à stigmate déprimé tronqué.

Silique linéaire ou oblongue, à valves à nervure médiane peu saillante. Graines sur 1-2 rangs, à testa aréolé; embryon à cotylédons plans, radicule latérale.

1. La plupart des botanistes écrivent à tort *Roripa*. Les auteurs les plus modernes écrivent *Rorippa* : c'est la graphie employée par Scopoli, créateur du genre; elle doit être conservée.



Tardieu-Blot. 1956. "Un Schizoloma et un Sphenomeris nouveaux de Madagascar." *Notulae systematicae* 15(2), 180–183.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/7371>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/209890>

**Holding Institution**

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

**Sponsored by**

Missouri Botanical Garden

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.

License: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/>

Rights: <https://biodiversitylibrary.org/permissions>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.